



## L'Indice des dettes à la consommation de MNP rebondit après un creux historique

Les Canadiens se resserrent la ceinture face à la hausse des taux d'intérêt et à l'inflation, mais sont plus confiants quant à leur situation financière



---

**Toronto (Ontario), le 11 juillet 2022** — La confiance des Canadiens en leur stabilité financière a monté à 90 points, selon l'Indice des dettes à la consommation de MNP, soit une amélioration de 3 points comparativement au trimestre précédent. Malgré le climat économique actuel caractérisé par la hausse des taux d'intérêt et de l'inflation, la perte de confiance perçue au cours des trois derniers trimestres semble s'être stabilisée pour le moment.

L'Indice des dettes à la consommation de MNP, compilé tous les trimestres par Ipsos, est un instrument de mesure combinée pour déterminer la perception qu'ont les consommateurs de leur situation financière, qui pourrait soit révéler des indicateurs macroéconomiques ou être indépendante de la réalité. Il a démontré une confiance des consommateurs qui concordait avec les taux de chômage et d'insolvabilité constatés par Statistique Canada jusqu'au début de la pandémie, soit le moment où des facteurs externes comme la Prestation canadienne d'urgence (PCU) et les restrictions imposées par l'État ont changé la donne.

Malgré l'amélioration récente, l'Indice des dettes à la consommation de MNP demeure inférieur à son niveau de référence, établi lors de sa création en 2017. Tandis que les Canadiens entament la deuxième moitié de 2022, la confiance sera sûrement volatile : les effets des taux d'intérêt et du coût de la vie élevés se feront sentir et davantage de ménages verront leur situation financière se détériorer.

## Un déclin pour la situation financière des ménages

La moitié des répondants (52 %, +3 points) déclarent toujours être à 200 \$ ou moins de l'incapacité de s'acquitter de toutes leurs obligations financières mensuelles. Ceci comprend un tiers des répondants (34 %, +3 points) qui soutiennent que leurs revenus sont insuffisants pour régler leurs factures et rembourser leurs dettes. De plus, les Canadiens ont, en moyenne, moins d'argent dans leurs poches à la fin du mois, soit 691 \$, une diminution de 27 \$ par rapport au trimestre précédent.

Parmi toutes les provinces, c'est au Canada atlantique que l'augmentation du montant d'argent disponible à la fin du mois est la plus marquée (712 \$, +216 \$). La Colombie-Britannique arrive au deuxième rang ce trimestre, bien devant toutes les autres provinces (871 \$, -137 \$). De leur côté, les Québécois connaissent un déclin constant d'argent disponible à la fin du mois depuis septembre 2021 et sont ceux qui ont le revenu disponible le plus faible (551 \$, -119 \$).

## La situation financière future, une source d'inquiétude grandissante

L'autoévaluation de la situation d'endettement net des Canadiens s'est stabilisée à 20 %, le taux le plus bas depuis mars 2018 et un point de moins qu'en mars 2022. Ce résultat signifie que plus de Canadiens continuent d'évaluer leur situation d'endettement net comme étant « difficile » plutôt que « excellente », comparativement aux trimestres précédents.

Néanmoins, par rapport à ce qu'elle était il y a un an, un cinquième des Canadiens (22 %, -2 points) sont d'avis que leur situation d'endettement s'est améliorée. Les répondants qui ont comparé leur situation d'endettement actuelle à celle de l'an dernier sont cohérents avec le résultat du trimestre précédent, à 15 % (aucun changement).

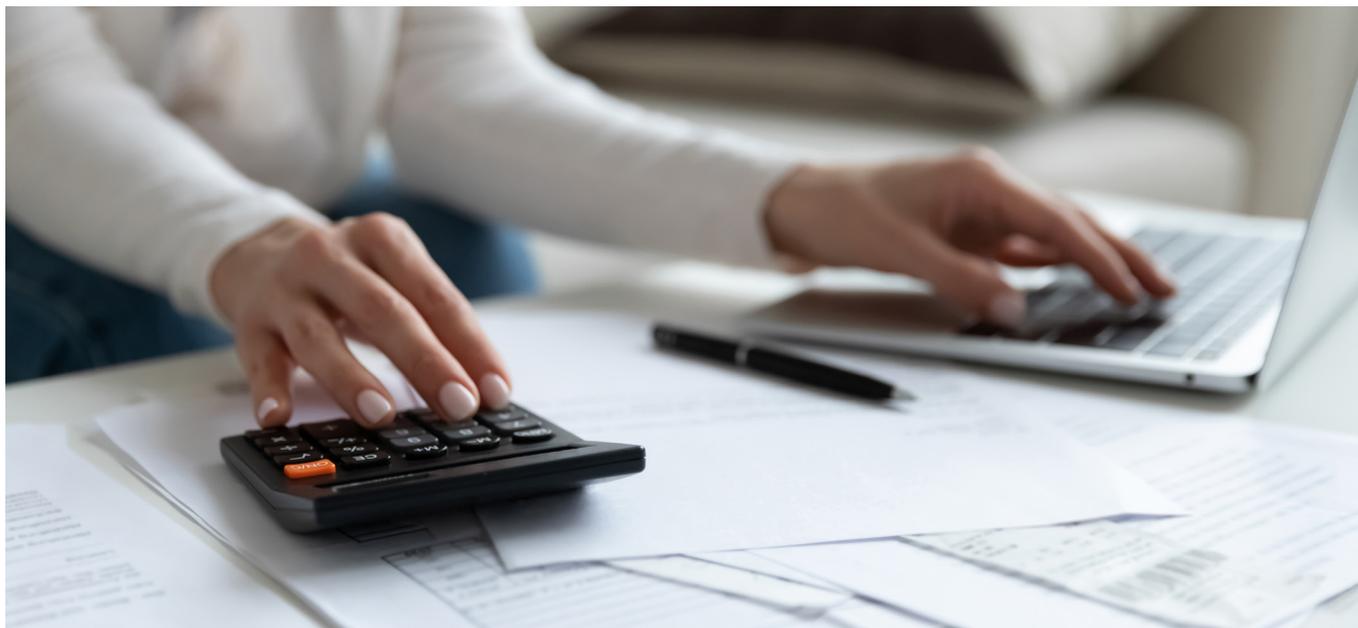
Étant donné que moins de Canadiens se trouvent en bonne situation financière, leur manque de confiance en l'avenir est compréhensible. Dans leurs prévisions, trois Canadiens sur dix s'attendent à voir leur situation d'endettement s'améliorer d'ici un an (30 %, aucun changement). Inversement, un sur dix croit que la situation s'empirera (15 %, +1). Dans un horizon de cinq ans, environ un tiers des répondants (37 %, -4) croient que leur situation d'endettement sera nettement meilleure, mais une personne sur dix pense plutôt qu'elle va se dégrader (14 %); une augmentation de deux points depuis le dernier trimestre.

Étant donné la hausse des prix des biens essentiels des derniers mois, beaucoup sont confrontés à des choix difficiles pour joindre les deux bouts. En fait, un seul répondant sur dix (12 %) affirme que ses dépenses n'ont pas augmenté. Voici certains des changements d'habitude les plus fréquents

- Limiter ses dépenses non essentielles comme les voyages, les restaurants et le divertissement (46 %)
- Opter pour des équivalents plus abordables des produits quotidiens (37 %)
- Conduire moins (30 %)
- Diminuer les dépenses essentielles (27 %), comme l'épicerie, les services publics et le logement
- Mettre moins d'argent de côté pour épargner ou investir (23 %)
- Réduire le montant alloué au remboursement des dettes (14 %)
- Utiliser davantage les cartes de crédit (14 %)
- Retirer de ses fonds d'épargne ou d'investissement (14 %)
- Dénicher un deuxième emploi (12 %)
- Emprunter auprès de la famille et des amis (10 %)

Ce sont surtout les femmes (49 %, 30 %) et les personnes de 35 à 54 ans (48 %, 33 %) qui sont susceptibles de réduire leurs dépenses, qu'elles soient ou non essentielles, comparativement aux hommes (42 %, 24 %) et aux répondants de 18 à 34 ans (39 %, 25 %).

---



## Les Canadiens ressentent déjà les effets des hausses de taux d'intérêt.

Les Canadiens sont toujours pessimistes quant à leur capacité à absorber les hausses de taux d'intérêt, et ce, depuis décembre 2021. À mesure que le coût de la vie et celui de l'endettement deviennent des problèmes répandus, plusieurs perdent confiance en leur situation financière. Lorsqu'on leur demande s'ils ont la capacité d'absorber une augmentation du taux d'intérêt d'un point de pourcentage, un cinquième (22 %, +1) des répondants se disent bien équipés pour y faire face, soit un point de plus qu'au trimestre dernier. Cependant, le quart des répondants (24 %) affirment ne pas y être prêts financièrement, ce qui correspond à une hausse de deux points depuis le trimestre précédent.

En outre, trois Canadiens sur cinq s'inquiètent de l'incidence de taux d'intérêt majorés sur leur situation financière (58 %, +1) et sur leur capacité à couvrir leurs frais de subsistance et leurs dépenses familiales des 12 prochains mois sans s'endetter davantage (55 %, +2). Deux répondants sur cinq se disent préoccupés par leur niveau actuel d'endettement (41 %, inchangé) et ils sont tout autant à regretter les dettes qu'ils ont accumulées (42 %, -2 points).

Alors que quatre répondants sur cinq (82 %, aucun changement) manifestent leur intention de dépenser plus prudemment dans le contexte actuel, plus de la moitié (56 %, -1) s'inquiètent davantage de leur capacité à rembourser leurs dettes.

Une autre hausse du taux d'intérêt mettrait aussi beaucoup de Canadiens dans l'eau chaude : la moitié des répondants (50 %, -1) affirment qu'avec un taux encore accru, ils seraient aux prises avec des problèmes financiers; quatre répondants sur dix (39 %, inchangé) pourraient de leur côté se rapprocher de la faillite. En fait, six personnes sur dix (59 %) en ressentent déjà les effets, un bond de 7 points depuis le dernier trimestre.

Les femmes, les groupes de 18 à 34 ans et de 35 à 54 ans, ainsi que les Albertains sont plus susceptibles de déjà ressentir les effets des hausses de taux d'intérêt, de s'inquiéter de leur capacité de rembourser leurs dettes dans le climat actuel et de craindre d'être aux prises avec des problèmes financiers si la tendance se maintient.

## La capacité de s'adapter aux difficultés de la vie

En général, la proportion de Canadiens qui ont confiance de pouvoir s'adapter aux difficultés de la vie sans accroître leur dette a augmenté. Leur niveau de confiance est à son plus haut s'il s'agit des difficultés suivantes : un changement de statut relationnel (30 %, inchangé), un arrêt de travail pour trois mois en raison d'une maladie (27 %, +2) et des réparations automobiles non prévues ou l'achat non planifié d'un véhicule (27 %, +4). En revanche, leur niveau de confiance est à son plus bas lorsqu'il est question de la capacité de composer avec le décès d'un membre de la famille immédiate (25 %, +2) ou de payer leurs frais de scolarité ou ceux d'un proche (25 %, +3).

Plus de la moitié des gens (53 %) désignent des facteurs financiers comme les principales menaces à leur qualité de vie. Parmi ces facteurs, le coût de la vie (27 %) est ressorti comme étant la plus grande menace. Au deuxième rang, la santé physique a été nommée par une personne sur cinq (20 %). Une personne sur dix a plutôt mentionné l'inflation (13 %), suivie par la santé mentale (9 %) et la situation financière (8 %).

---

## À propos de l'étude

Les présentes exposent certaines des constatations faites par suite d'un sondage Ipsos mené pour le compte de MNP S.E.N.C.R.L., s.r.l. entre le 6 et le 9 juin 2022. Dans le cadre de ce sondage, un échantillon de 2 000 Canadiens d'au moins 18 ans ont été interrogés. Une pondération visant à équilibrer les données démographiques a ensuite été réalisée pour s'assurer que la composition de l'échantillon reflète celle de la population adulte selon les données du recensement et pour fournir des résultats représentatifs de l'ensemble de la population. La précision des sondages en ligne d'Ipsos est mesurée au moyen d'un intervalle de crédibilité. Dans le cas présent, les résultats se situent à plus ou moins 2,5 points de pourcentage, 19 fois sur 20, de ceux qui auraient été obtenus si tous les adultes canadiens avaient pris part au sondage. L'intervalle de crédibilité sera plus large parmi les sous-ensembles de la population. Tous les questionnaires et sondages peuvent être affectés par d'autres types d'erreurs, notamment l'erreur de couverture et l'erreur de mesure.

Pour en savoir plus sur l'Indice des dettes à la consommation de MNP, consultez le [mnpdettes.ca/IDC](http://mnpdettes.ca/IDC).

Pour en savoir plus, communiquez avec :

**Grant Bazian, PAIR, SAI**

Président, MNP S.E.N.C.R.L., s.r.l.

1.877.363.3437

[grant.bazian@mnp.ca](mailto:grant.bazian@mnp.ca)

## À propos d'Ipsos

Ipsos est la troisième société d'études de marchés et de sondages au monde, présente dans 90 marchés et comptant plus de 18 000 collaborateurs.

Nos chercheurs, analystes et scientifiques sont passionnément curieux et ont développé des capacités multispécialistes qui permettent de fournir des informations et des analyses poussées sur les actions, les opinions et les motivations des citoyens, des consommateurs, des patients, des clients et des employés. Nous servons plus de 5 000 clients partout dans le monde grâce à nos 75 solutions d'affaires.

Fondée en France en 1975, Ipsos est cotée à l'Euronext Paris depuis le 1er juillet 1999. La société fait partie des indices SBF 120 et Mid-60 et est admissible au service de règlement différé (SRD).

Code ISIN FR0000073298, Reuters ISOS.PA, Bloomberg IPS:FP [www.ipsos.com](http://www.ipsos.com)

